

**NOTES DE MORPHOSYNTAXE DIALECTALE.
LA SUBORDINATION CONCESSIVE AU NIVEAU
DE L'ÉNONCÉ COMPLEXE DANS L'ATLAS LINGUISTIQUE
ROUMAIN. NOUVELLE SÉRIE
(TOME V, CARTE 1431)**

ADRIAN CHIRCU¹

Abstract. Notes on dialectal morphosyntax. Concessive subordination at the level of complex sentences in *the New Romanian Linguistic Atlas* (Volume V, map 1431). Starting from old language facts, the author aims to investigate how concession is expressed at the dialectal level (in the Romanian language). In support of this investigative approach, dialectal material collected from the field through inquiries conducted by linguist Emil Petrovici is utilized in order to constitute the Romanian Linguistic Atlas (II). Until now, these responses have not been discussed from a morphosyntactic perspective, and some of them represent unprecedented language facts. On the one hand, such an analysis can confirm the distribution of some connectors or structures at the sentence level. On the other hand, it brings less known or even unknown aspects to the attention of specialists. Thus, previous analyses are complemented with new information that enhances the overall perspective on how concession is realized in the Romanian language.

Keywords: Romanian language, morphosyntax, subordination, concession, sentence, diachrony, diatopy.

1. PRELIMINAIRES

Ces dernières années, dans les linguistiques roumaine et romane, mais pas de manière absolue, nous assistons à un changement de paradigme qui doit être compris comme un retour aux anciennes démarches faites par nos prédécesseurs, afin de valoriser et de récupérer le patrimoine linguistique, qu'il soit local, régional, national ou même européen.

Cette tendance vise non seulement les anciens stades mais aussi les faits de langue dialectaux qui, jusqu'à nos jours, restent des sources inépuisables pour toute une variété d'études, surtout lexico-sémantiques, ce qui n'exclut pas d'autres approches apparentées. C'est pour cela que nous pouvons observer que les grammairiens accordent un intérêt particulier croissant à la morphologie et à la syntaxe dialectales.

Le volume récemment paru, intitulé de manière suggestive *Variație diacronică și diatopică. Note gramaticale* 'Variation diachronique et diatopique. Notes grammaticales'

¹ Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie, adrian.chircu@ubbcluj.ro.

(VDD), dans les pages duquel les perspectives diachronique et diatopique s'entremêlent harmonieusement et se complètent réciproquement, constitue un témoignage important à ce propos. Subsidiativement, nous mentionnons le fait que de telles investigations ont été faites dans la deuxième partie du XX^e siècle (Gheție 1961, GPF 1973, Teiuș 1980, Vulpe 1980) ; mais celles-ci n'ont pu être poursuivies de manière soutenue par les spécialistes du domaine que cette dernière décennie.

Notre étude s'inscrit dans la même lignée investigatrice, en nous proposant de discuter, suivant la perspective dialectale, de la subordination concessive, plus précisément d'un type particulier de concession, proposé à titre de question dans les colonnes du *Chestionarul Atlasului lingvistic român* 'Questionnaire de l'Atlas linguistique roumain', deuxième partie (ALR II/I), enquêtes menées par Emil Petrovici, respectivement la question n° [3232] : *Am să plec măcar dacă au să crape pietrele de frig*. 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'.

Malheureusement, les données recueillies sur le terrain ont été seulement cartographiées (partiellement) et n'ont pas été décrites et/ou commentées par les dialectologues ou par les grammairiens, ce qui nous a déterminé à les reconsidérer et à les analyser dans une étude autonome, comme celle présente.

2. LA SUBORDINATION CONCESSIVE EN ANCIEN ROUMAIN

Avant d'interpréter les réponses reçues à la question posée, nous considérons qu'il est important de discuter de la situation de la subordination propositionnelle concessive en ancien roumain qui était un peu différente de celle de l'époque contemporaine, une particularité qui s'explique par le fait qu'il y avait des oscillations constitutives et que l'architecture de l'énoncé simple et surtout complexe étaient en train de se former.

Il faut aussi préciser qu'en latin, les modalités de réalisation de la subordonnée concessive étaient diverses et elles ne se sont pas transmises aux langues romanes, pour une large part. Cela est dû aux changements structuraux survenus, ainsi qu'aux développements internes et aux influences externes auxquelles les langues romanes, y compris le roumain, ont été soumises, au fil des siècles :

- (1) lat. *Quamquam* abest a culpa, accusatur (apud Sausy 1988 : 302)
'quoiqu'il ne soit pas coupable, il est accusé'
- (2) lat. *Quamvis* callidus sis, tamen deceptus est (apud Sausy 1988 : 303)
'quelque habile que tu sois, tu as pourtant été trompé'

En ancien roumain, la circonstancielle concessive était très bien représentée et sa constitution était assez complexe, comme le laissent entrevoir les principaux ouvrages de syntaxe diachronique roumaine. Par exemple, Mioara Avram précise que ses prédécesseurs (Al. Rosetti et I.-A. Candrea) n'ont pas prêté une attention particulière à ce type de proposition et se demande si ce genre de proposition était représenté ou non à l'époque (Avram 1960 : 153). Mais, suite à une consultation des textes anciens, elle constate qu'au XVI^e siècle, la concessive est plutôt rare et pas du tout absente.

Malgré cela, elle observe que la subordonnée en discussion ne manque pas et que, dans les pages d'*Evangelia cu învățătură* 'L'Évangile aux enseignements' (CC²), elle est

bien représentée. La linguiste bucarestoise considère qu'il faut parler de l'emploi de la proposition concessive depuis le premier siècle de la culture roumaine écrite et que l'indice de sa valeur est assez souvent représenté par les divers éléments corrélatifs.

Quant aux éléments conjonctifs introductifs présents à l'époque, ceux-ci sont très diversifiés ; d'une part, communs aux autres propositions subordonnées, d'autre part, spécialisés. À ce propos, il suffit de mentionner des conjonctions telles que : *ca, că, căce, cum, de, să* ; des conjonctions composées : *de se, că se*, ainsi que des locutions conjonctives : *e să, de...și, să...și, și să, să nu....nici, nici să, să amu și, să amu să și, oare să, vare să...și, macară să (să macară), macară să...și (macară și...să), încă macară și să* (voir aussi Avram 2007 : 260).

Celles que nous avons identifiées nous aussi dans les textes datant du XVI^e siècle se détachent également :

- (3) *sau de se vor face și întregi de minte și spre chin a se rădica, încă macară și toate bunătățile s-ară face întru deșertu* (CC².1581 : 3)
'ou s'ils deviennent sains d'esprit et s'ils font des efforts, même si toutes les saveurs deviennent vaines encore'
- (4) *Că tot omul ce va avea mult și nu va milui, răpitoriu iaste și camatnic, macar și pre nimea să n-ară obidi.* (CC².1581 : 36)
'car tout homme qui possédera beaucoup et n'obtiendra pas miséricorde, est prédateur et usurier, même s'il n'exploite personne'
- (5) *Derept aceaia, macară cum suntem de mișei și beteagi și orbi și lepădați și ocărăți de cei putearnici, știm că suntem chemați la cina lu Dumnezeu* (CC¹.1567 : 148v)
'c'est pour cela, bien que nous soyons détestables, malades, aveugles, abandonnés et blâmés par les forts, nous savons très bien que nous sommes appelés à la cène de Dieu'
- (6) *Derept aceaia iaste Dumnezeu drept, macară căce lasă boale reale pre noi* (CC¹.1567 : 158v-159r)
'c'est pour cela que Dieu est correct, bien qu'il laisse les maladies nous envahir'

Mioara Avram affirme à vrai dire qu'un groupe important de formations conjonctives repertorié vers la fin du siècle est représenté par les locutions constituées autour des mots *măcar, oare* et *vare* dont le rôle était de renforcer la valeur indéfinie des certains pronoms, adjectifs et adverbess pronominaux (Avram 1960 : 159). Dans les siècles à venir, nous assistons à une augmentation des modalités d'expression de la concession au niveau de l'énoncé complexe, mais aussi à une diminution des emplois particuliers ressentis comme quelque chose d'accidentel au sein de la langue.

La même autrice tient à nous préciser que les textes datant du XVII^e siècle « offrent un matériel encore plus riche pour l'étude de la proposition concessive : ce type de proposition proprement dite se rencontre fréquemment et les moyens de construction deviennent plus variés, malgré l'abandon d'une partie de celles qui étaient employées au siècle précédent » (Avram 1960 : 161).²

Quant au XVIII^e siècle, à quelques exceptions près, il s'avère être moins productif, la constitution de la subordonnée concessive gardant, dans ses grandes lignes, les caractéristiques signalées *supra*, avec une évidente préférence pour des structures contenant l'adverbe *măcar*.

² La traduction des citations de notre intervention nous appartient.

En étudiant la syntaxe des textes roumains originaux, V. Guriianu (2007 : 93–94) signale lui-aussi quelques concessives dont deux hypothétiques (introduites par *ce* et *de*) et une proprement dite, contenant la conjonction spécifique *măcar că*, identifiées dans un texte à caractère privé. Le corrélatif spécifique à l'époque est l'adverbe *încă* (voir aussi *infra*) :

- (7) *Măcar c-au înțeleș Măriia lui că Mihaiu Voievod totu venitul și prada au luat la sine...* (DȚR XXXVI 135, *apud* Guriianu 2007 : 93-94)
'bien que Sa Majesté ait compris que le Voïvode Michel a pris tout le revenu et la capture'

À son tour, Camelia Stan, dans son ouvrage de syntaxe diachronique roumaine (Stan 2013), dresse un inventaire des possibilités de réalisation de la circonstancielle concessive en ancien roumain.

Elle constate que « la proposition conjonctive concessive se caractérisait par la variation extraordinaire des éléments de relation conjonctifs, un grand nombre étant constitué de synonymes. La dynamique de l'inventaire des connecteurs a résidé dans la disparition des éléments existents aux XVI^e et XVII^e siècles et dans la création d'autres, surtout au XVII^e siècle » (Stan 2013 : 253), culminant avec la spécialisation des connecteurs concessifs proprements dits (*deși*, *măcar* et même *chiar*) qui sont assez répandu à un certain moment :

- (8) *Voiu să vă spuiau și, măcar că iaste cuvântu cam greu, iară, încăș, de nevoie iaste să-l zicem pentru leanea a multora.* (Mărg.1691 : 62v)
'je veux dire, bien qu'il soit difficile de le faire, qu'il est nécessaire cependant de le dire pour l'oisiveté de tous'
- (9) *Ce tu, măcar elin de ai vedea, măcară jidov, măcar alt om, fără de leage fiind în nevoie și-n primejdie, ți să cade să-i faci bine...* (Mărg.1691 : 62v)
'et toi, bien que tu voies un Grec, un Juif ou tout autre homme pécheur au désespoir et en danger, c'est bien de l'aider'

Parfois, les conjonctions spécialisées apparaissent de manière pléonastique (*măcar deși*), ce qui témoigne encore de l'emploi hésitant, débuté à la deuxième moitié du XVII^e siècle (GLRV 2009 : 395) :

- (10) *Deci, și lumea iaste mare moartă, că și în lume să află mulți oameni păcătoși a căror trupurile, măcar deși sunt vii și sănătoase...* (CÎ.1678 : 9r)
'donc le monde est bien mort car, dans le monde, il existe beaucoup de gens pécheurs dont les corps, bien qu'ils soient vivants et en bonne santé...'
- (11) *Unii oameni sunt săraci cu duhul, carii, măcară deși au bogăție, nu pofiesc ca să o aibă și inimile lor nu să lipesc cătră dânsa. într-acela chip, săraci sunt călugării, că ei, măcară deși au avuție de ajuns, date de oamenii cei dumnezești, și tot nu doresc ca să aibă bogățiile acealea pentru cuviința lor* (CÎ.1678 : 50v)

'certains gens sont pauvres d'esprit, qui, bien qu'ils soient riches, n'ont pas envie de l'être et leurs cœurs ne sont pas attachés à elle. De cette façon, les moines sont pauvres car, bien qu'ils possèdent suffisamment d'avoins, donnés par les gens divins, ils ne désirent cependant pas avoir ces richesses-là pour leur bonne conduite'

Quant à Rodica Zafiu, celle-ci observe, de manière générale, au début de son analyse appliquée « [qu'] en roumain, comme dans d'autres langues, les connecteurs concessifs se caractérisent par une grande variété, par instabilité et enrichissement permanent de l'inventaire. La plupart des connecteurs concessifs du roumain actuel sont relativement récents, provenant des processus de grammaticalisation qui peuvent être suivis dans les textes dont on dispose, au fil des siècles » (Zafiu 2014 : 211).

Les auteurs de SLRV (2019) observent également le détachement du roumain des types latins ; mais le modèle le plus répandu reste celui dans lequel un focalisateur scalaire est entraîné. Il semble que *măcar* soit une réminiscence présente déjà en latin vulgaire (it. *magari*, esp. *maguer*) qui est assez stable/« stable de manière surprenante » et qui se poursuit en roumain standard (Zafiu 2014 : 214, Zafiu 2015: 678: 687, SLRV 2019 : 492).

Quant aux corrélatifs adverbiaux lexico-sémantiques de concession, ceux-ci sont eux-aussi très diversifiés et présents en ancien roumain, ce qui explique leur diversité au sein de l'énoncé (*încă, încăși, tot, totuși* etc.) :

- (12) *Și măcar că fu înfruntat de Dumnezeu, iară încăș tot au omorât pe frate-său Avel...* (ACT.1709 : 4v)
'et bien qu'il fût confronté à Dieu/il a cependant tué son frère Abel'
- (13) *și măcar că mai pre urmă s-au căit, iar încăș cu ticăloasă moarte s-au sfârșit.* (ACT.1709 : 19v)
'et quoiqu'il se soit ensuite résigné/il est cependant vaincu par la mort'
- (14) *Măcară de-ai și ieșit, Sfinția ta, dentr-această lume, iară tot știi de trebile noastre și a tuturor oamenilor.* (CÎ.1678 : 3 v)
'Même si Votre Sainteté est également sortie de ce monde, vous savez cependant de nos affaires et de celles de tous les gens'

Sans que cela ne constitue son objet d'étude, Mioara Avram se rapporte aussi aux parlers roumains, en affirmant qu'au niveau dialectal il existe une série d'éléments intéressants, comme l'emploi conjonctif des adverbes *barim* et *batâr*, ce dernier étant lui-même un conjonction ou se trouvant à la base de deux locutions conjonctives repertoriées en Moldavie (*batâr că, batră de*):

- (15) *Asta fată se mărită/Batâr nu ști face pită.* (Doine 279, *apud* Avram 1960 : 172)
'cette fille se marie/quoiqu'elle ne sache pas faire du pain'
- (16) *Căci batâr că suntem doi,/Noi nu ne temem de voi.* (Marian, NU 422, *apud* Avram 1960 : 172)
'car, bien que nous soyons deux/ Nous n'avons pas peur de vous'
- (17) *Dar ea tot s-a rumeni,/Batră-un foi de l-a plăti.* (Șez. III 125, *apud* Avram 1960 : 172)
'mais elle rugira toujours/Même si elle paie un gros homme/un bâtard'

On peut ajouter à celles-ci d'autres locutions ou adverbess régionaux à valeur conjonctive concessive, comme *magă* (nord de la Transylvannie), *maram* (contamination de *măcar* et *barem*, parlars de Transylvannie), *pedig/pedic* (nord de Transylvannie) et *tuma de* (Pays de Maramureș) :

- (18) *Frunza lungă mult mă mustră/De ce am făcut cale pe pustă;/Pedic io nu o am făcut./Și n-o făcut bădița.* (Arh. Folk., VI 298, *apud* Avram 1960 : 173)
 'la longue feuille m'admoneste/Pourquoi me suis-je frayé un chemin à travers la plaine/ Bien que je ne l'ai pas fait/Et mon bien aimé non plus'
- (19) *De-acolo nu-i înturna/Tuma de te-ar vrea lăsa.* (Papahagi, M. 71, *apud* Avram 1960 : 173)
 'De là tu ne reviendras pas/Même si'il ne veux pas te laisser'

3. LA CONCESSION AU NIVEAU DIALECTAL

Jusqu'à présent, la syntaxe dialectale au niveau de l'énoncé complexe n'a pas été privilégiée, les seules études majeures datant des années quatre-vingt, quand la dialectologie européenne, y compris roumaine, était à son apogée. En ce qui concerne le roumain, nous trouvons, dans les ouvrages déjà mentionnées *supra* (GPF 1973, Teiuș 1980 et Vulpe 1980) – dont le dernier est important pour notre analyse –, une bonne présentation des faits de langue d'ordre syntaxique dialectal (le parler populaire roumain).

En se penchant sur la subordination dialectale à l'intérieur de l'énoncé complexe, Magdalena Vulpe réalise une monographie syntaxique des parlars daco-roumains, en se proposant de relever les traits spécifiques à la constitution de la subordination interpropositionnelle (Vulpe 1980). En s'appuyant sur un corpus constitué *ad hoc*, l'autrice s'est surtout proposée d'établir l'inventaire des connecteurs de subordination, de relever les particularités de constitution, d'observer la repartition territoriale ainsi que de fournir des détails d'ordre statistique (fréquence et/ou occurrences).

Tous ces aspects concernent aussi la subordination concessive au niveau de la phrase complexe que nous abordons dans cette étude (pour son corpus, il s'agit de 35 exemples, ce qui représente 0,7%).

La dialectologie constate, comme d'autres linguistes d'ailleurs (Gheție 1961 : 170, 1976 : 133, Bidian 1972 : 17), que le nombre des concessives est réduit. Malgré cela, les connecteurs sont nombreux et nous ne pouvons pas entrevoir un connecteur-type (Vulpe 1980: 219). Parmi ceux-ci, il faut mentionner : *și de, cât...de, că, atât că, chiar dacă, nici dacă, pentru aceea dacă, să, de să* ; les indéfinis (pronoms, adjectifs ou adverbess) *orice, ori, oricum*.

En se rapportant à des études diachroniques et synchroniques de syntaxe, Magdalena Vulpe observe que, dans les textes dialectaux parcourus, il manque des concessives introduites par *deși, cu toate că, chit că*. À celles-ci, il faut rajouter celles qui sont introduites par : *dacă, de, măcar că, măcar de, măcar să, de unde, chiar că, măcar, batâr că, batâr să, barim, batâr, batră de, magă, maram, pedig* et *tuma de* et qui ne sont pas réperables (la plupart décrites par Avram 1960 : 153-187).

Elle conclut que « la fréquence réduite des subordonnées concessives dans des textes, d'une part, et la variété des possibilités de leur formulation, d'autre part, expliquent toutes

ces lacunes. La vitalité des parlars populaires actuels au moins des locutions conjonctives formées à partir de l'adverbe *măcar* est prouvée par les recueils des textes dialectaux provenant de la Vallée de Bistrița [...], de Șieu [...] et de la zone des Portes de Fer [...] » (Vulpe 1980 : 222).

En nous appuyant sur ces premiers repères diachroniques fondamentaux et diatopiques primaires concernant les modalités de constitution de la subordination concessive, nous présentons et interprétons les données recueillies et cartographiées dans *L'Atlas linguistique roumain. Nouvelle série* (Tome V), dans la carte mentionnée dans le titre de notre intervention (**Carte 1431**). Cette dernière contient la plupart des réponses obtenues à la question intégrée dans le questionnaire (*Chestionarul Atlasului Lingvistic Român II* 'Le Questionnaire de l'Atlas linguistique roumain'), correspondant aux enquêtes menées par Emil Petrovici.

Il s'agit de la question directe numéro [3232], respectivement *Am să plec măcar dacă au să crape pietrele de frig*. 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre' qui équivaut à (*Am să plec*) *chiar dacă ar crăpa (pietrele de frig)*. 'je vais partir bien que les roches se fendent de froid'. Les réponses obtenues sont au nombre de 65, représentant le matériel linguistique nord-danubien cartographié et non-cartographié (MN), auxquelles s'ajoutent les réponses des dialectes roumains sud-danubiens (au nombre de trois).

Le choix de cette carte s'explique par le fait qu'elle n'est pas unitaire et qu'elle permet de suivre les moyens de constitution de la subordination concessive à l'intérieur de l'énoncé au niveau dialectal, en illustrant aussi la continuité de certains aspects signalés en diachronie, vu que généralement les divers parlars daco-roumains sont conservateurs par rapport à la langue littéraire.

Pour des raisons d'ordre interprétatif (prioritisation des analyses grammaticale et lexico-sémantique), nous n'avons gardé que ponctuellement la notation des particularités phonétiques dialectales et nous avons littéralement transcrit le plus que possible les énoncés reçus comme réponses, ce qui facilite une meilleure analyse des aspects susmentionnés (Mării 2004 : 70–78).

Même si les réponses à la question ont été complexes, il existe des cas où les sujets ont offert des réponses directes, sans phrase complexe. Généralement, ceux-ci n'ont pas accordé une attention particulière à la proposition principale. Par contre, ils se sont concentrés sur la concessive. Malgré l'unité sémantique et les réponses quasi-synonymes, nous pouvons remarquer l'hétérogénéité des éléments lexicaux entraînés, ce qui illustre la richesse du roumain.

Quant aux réponses, à part celles qui sont disposées sur la carte linguistique déjà mentionnée, nous avons consulté les fiches des Archives de l'Institut de linguistique et histoire littéraire « Sextil Pușcariu » de Cluj-Napoca, ancien Musée de la langue roumaine, qui ont été mises à disposition pour nous, grâce à l'amabilité des collègues du Département de Dialectologie. Ainsi, nous avons pu récupérer l'information enregistrée sur quelques fiches du matériel non-cartographié lors de la rédaction de *L'Atlas linguistique roumain*, qui, pour des raisons d'ordre politique, a été ignorée.

Par rapport au matériel cartographié, les fiches contiennent les réponses intégrales, ce qui nous a déterminé à compléter les données avec de nouvelles informations. Pour faciliter la compréhension de notre démarche, nous avons marqué en caractère gras le matériel cartographié. Pour des raisons d'ordre objectif et analytique, premièrement, nous avons gardé l'ordre établi par l'enquêteur (Emil Petrovici) et par le réviseur (Ioan Pătruț), pour constituer le corpus.

Après avoir copié intégralement les fiches en transcrivant les réponses de manière approximative (vu qu'elles étaient transcrites de manière impréssionniste), nous avons procédé à l'interprétation des faits de langue recueillis lors des enquêtes. De prime abord, nous avons constaté une continuité des certaines spécificités repertoriées en ancien roumain (mentionnées déjà *supra*), celle-ci concernant les caractéristiques structurelles et les particularités constitutives.

Des exemples recueillis et cartographiés, il résulte que, de loin, le type le plus répandu reste la concessive introduite par des conjonctions et des locutions conjonctionnelles dont se détache le type ancien constitué de l'adverbe *măcar* + conjonction (SLRV 2019 : 492). Il s'agit d'un sous-type dont la vitalité est très naturelle : *măcar că, măcar dacă, măcar de, măcar să* :

- (20) *am să mă duc măcar că aş muri de frig*, pt. 872
'je vais partir même si je mourirais de froid'
- (21) *am să pliec macar dac-ar crăpa și pietrili di frig*, pt. 531
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
- (22) *am să plec măcar dacă crapă petrile de frig*, pt. 848
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
- (23) *am să plec măcar de-ar crăpa și lemnili și pietrili dă frig*, p. 791
'je vais partir même si les arbres craquent de froid et il gèle à pierre fendre'
- (24) *am să plec măcar d-ar crăpa și pietrili dă frig*, pt. 899
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
- (26) *o să plec măcar să crepe petrile de frig*, pt. 228
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
- (27) *am să mă duc macar să crepi pietrili di frig sau liemnile de ger*, pt. 365
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre ou les arbres craquent de gèle'

Par rapport aux anciens stades de langue, nous avons remarqué le développement d'un sous-type, respectivement *măcar dacă*, non relevé par Mioara Avram dans ses contributions de syntaxe diachronique roumaine (1960 : 153–187, 2007 : 260–269), par Rodica Zafiu (2014 : 214–215, 2015 : 680) ou par Magdalena Vulpe dans sa monographie dialectale (1980 : 223) :

- (28) *am să pliec măcar dacă ar să crăpi pietrili*, pt. 514
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
- (29) *am să pliec macar dac-ar crăpa și pietrili di frig*, pt. 531
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
- (30) *am să plec măcar dacă crapă petrile de frig*, pt. 848
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

Par contre, nous avons identifié un emploi archaïque signalé, en premier, par Mioara Avram (1960 : 156), où l'adverbe *măcar* a un rôle conjonctionnel, en l'absence du connecteur proprement-dit (repertorié aussi par Zafiu 2015 : 680), une situation que l'on peut observer dans le cas d'autres adverbes à sens concessif (Avram 1960 : 72) :

- (31) *Ce să ți-ară fi și tată și mumă macară, feciorii macară ți-ară fi și frați* (Coresi CC².1581 : 225)
'même s'ils étaient mère et père, bien que les jeunes hommes soient aussi des frères'

- (32) *am sã ma duc macar crãpi pietrili di frig*, pt. 431/MN
 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

Dans les parlers du nord-ouest et de ouest, nous remarquons encore une continuité des modalités anciennes, étant présentes les locutions conjonctives contenant l'adverbe *batãr*, dont l'origine est hongroise (< magh. BÅTOR) et un conjonction (*de* ou *sã*) ou même l'adverbe tout seul :

- (33) *m-oi duci batãr de ce-a fi nu ŝtiu cãt de frig*, pt. 316
 'je vais partir (peu) importe qu'il fera froid'
 (34) *am sã plec batar sã creepe pietrile dã frig*, pt. 53
 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
 (35) *am sã mã duc batãr a crepa ŝi piatra de frig*, pt. 313
 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

On souligne également la bonne représentation des concessives contenant l'adverbe *chiar* (< lat. CLARUS) qui est assez tardif (Zafiu 2014 : 222) et auquel s'associent les conjonctions *dacã*, *de* et *sã*, la structure datant de la fin du XIX^e siècle :

- (36) *trãbã sã mã duc chiar dac-ar crãpa lumea de ger*, pt. 2
 'il faut que j'aïlle même s'il gèle à pierre fendre'
 (37) *am sã pliec chiar di-or crãpa pietrili di frig*, pt. 520
 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
 (38) *am sã mã duc chiar sã crãpi ŝi pietrili di frig*, pt. 666/MN
 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

Il faut aussi mentionner les concessives introduites par *de* et par son composé *dacã* (< *deacã* < *de* + *cã*) qui sont aussi identifiées dans les anciens stades de langue :

- (39) *o sã mã duc dacã o hi sã crepe lemmu de frig*, pt. 157
 'je vais partir même si l'arbre craque de froid'
 (40) *am sã plec de-ar crãpa ŝi petrile de frig*, pt. 836
 'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

Les concessives à conjonction *sã* sont réduites du point de vue quantitatif mais elles contribuent à illustrer la continuité d'un sous-type déjà présent en ancien roumain au XVI^e siècle (Avram 1980 : 155) :

- (41) *sã crepi pãmãntu di frig^u ŝi mã duc^u*, pt. 95
 'même si la terre fissure, je vais pourtant partir'
 (42) *sã crãpe liemnile ŝi pietrile de frig, ŝi tot trãbuie sã mã duc*, pt. 833
 'même si les arbres craquent de froid et même s'il gèle à pierre fendre, je vais partir'

Il existe aussi un autre sous-type assez bien représenté où le *și* adverbial apparaît antéposé et non postposé, ce qui nous fait observer sa mobilité (son déplacement) ainsi que le fait qu'il pourrait être ressenti comme superflu ou à valeur de focalisateur (Zafiu 2014 : 213, Zafiu 2015: 682) :

- (43) *am să mă duc și dacă creapă piatrile de frig*, pt. 250
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
(44) *m-oi duce și de-or pușca piatrile de frig*, pt. 346
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
(45) *mă duc și de-or crepa piatrile de frig*, pt. 349
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

Il reste la locution conjonctive *tăman să*, composé du focalisateur *taman* 'exactement, même, tardivement, surtout' (< tc. TAMAM). Elle n'a pas été signalée jusqu'à présent par les linguistes mais elle reflète les possibilités constitutives de la langue roumaine ainsi que le fonctionnement analogique des certains focalisateurs :

- (46) *o să plec tăman să plesnească lemnili și petrili di ger*, pt. 858/MN
'je vais partir même si les arbres craquent et il gèle à pierre fendre'

Dans les exemples cartographiés ou noncartographiés, nous avons pu remarquer une continuité des modèles présents en ancien roumain, ainsi que le rôle du focalisateur scalaire additif, au sein de l'énoncé de certains adverbess. Il s'agit de *batăr*, *chiar*, *măcar* et *taman* (SLRV 2019 : 490-491), étant précisé que seuls *batăr* et *măcar* assument le rôle de connecteur (ce dernier mentionné par Zafiu 2015: 680) :

- (47) *am să mă duc batăr a crepa și piatra de frig*, pt. 313 [?]
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
(48) *am să ma duc macar crăpi piatrili di frig*, pt. 431/MN
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'

Par contre, *și* apparaît au-delà du connecteur, dans la subordonnée ; et il peut être omis. Celui-ci peut être perçu comme un corrélatif fonctionnel (Avram 2007 : 268). Il s'agit de contextes particuliers, parfois même d'une redondance du focalisateur (celui-ci pouvant être supprimé sans affecter la compréhension du message). Rodica Zafiu parle, à ce propos, de types concessifs doublement marqués (2014 : 222) :

- (49) *am să mă duc chiar să crăpi și piatrili di frig*, pt. 463/MN (*chiar să... și*)
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
(50) *am să plec de-ar crăpa și petrile de frig*, pt. 836 (*de... și*)
'je vais partir bien qu'il gèle à pierre fendre'
(51) *am să plec macar dac-ar crăpa și piatrili di frig*, pt. 531 (*măcar dacă... și*)
'je vais partir même s'il gèle à pierre fendre'
(52) *am să plec măcar de-ar crăpa și lemnili și piatrili dă frig*, pt. 791 (*măcar de... și*)
'je vais partir même si les arbres craquent de froid et il gèle à pierre fendre'

- (53) *să crăpe liemnile și piatrile de frig, și tot trăbuie să mă duc*, pt. 833 (*să... și*)
 'même si les arbres craquent de froid et il gèle à pierre fendre, je vais pourtant partir'

La présence des adverbess relatifs indéfinis en tant que marque de la subordonnée concessive est réduite (une seule occurrence), ce qui s'explique, peut-être, par la fidélité des répondants au regard de la question posée :

- (54) *o să pliec or cum ar hi de frig*^u, pt. 102
 'je vais partir peu importe combien il fait froid'

Redondant mais cependant important reste le relatif *cât* qui se rapproche de la valeur de l'adverbe indéfini *oricât*, autant du point de vue sémantique que grammatical (voir aussi *măcar cât*, sans dislocation chez Gheție 1961 : 170) :

- (55) *am să ma duc măcar să șii cât di frig*, pt. 386
 'je vais partir peu importe combien il fait froid'
 (56) *am să pliec măcar să hie cât di ger*, pt. 399/MN
 'je vais partir, peu importe qu'il gèle'
 (57) *am să mă duc macar să șii cât di jer*, pt. 478/MN
 'je vais partir peu importe qu'il gèle'

Dans deux contextes, la subordonnée était exprimée de toute autre manière (sans élément jonctif spécialisé), en entraînant le verbe *a putea* 'pouvoir' dont le rôle est d'induire une nuance hypothétique à l'action, renforçant finalement la signification concessive et pouvant laisser entrevoir une tendance de grammaticalisation du verbe en question :

- (58) *am să plec, poate să crăpe și piatrile dă ger și eu tot plec*, pt. 762
 'je vais partir, bien qu'il puisse geler à pierre fendre'
 (59) *am să plec/pua să crăpe și piatrile dă ger*, pt. 876
 'je vais partir, bien qu'il puisse geler à pierre fendre'

Nous pouvons observer que les corrélatifs des concessives sont assez rares au niveau dialectal. La diversité signalée pour l'ancien roumain (Avram 1960) n'est plus présente ; seul *tot* semble être en usage dans les exemples inventoriés. Quant à *și*, il garde sa qualité de focalisateur (omissible).

- (60) *di-ar crăpa piatrili di frig, eu tot mă duc*, pt. 682
 'je vais cependant partir, bien qu'il puisse geler à pierre fendre'
 (61) *să crăpe liemnile și piatrile de frig, și tot trăbuie să mă duc*, pt. 833
 'bien que les arbres craquent de froid et il gèle à pierre fendre, je vais pourtant partir'
 (62) *io tă duce m-oi și de-or crăpa piatrile de ger*, pt. 334
 'je vais néanmoins partir, même s'il gèle à pierre fendre'

Quant à la place de la concessive au sein de l'énoncé, généralement celle-ci suit la proposition régissante (voir les exemples ci-dessus), une explication possible étant la modalité d'adresse de la question aux sujets interviewés. L'antéposition est rare :

- (63) *di-ar crăpa* pietrili di frig, eu tot mă duc, pt. 682
'même s'il gèle à pierre fendre, j'irai quand même'

Concernant les concessives sud-danubiennes, le nombre réduit de réponses obtenues n'est pas pertinent pour notre investigation. Nous pouvons cependant observer en istroroumain un maintien du type ancien introduit par *mayari*:

- (64) istrorom. *mayari se se razbiru arpile de răce*, pt. 02
[măcar să se sfarme/să se spargă pietrele/stâncile de rece]
'même si les pierres s'éclatent de froid'
- (65) arom. *a să-nchisescu mea a s-hibă că creapă kețarele (de-areoara)*, pt. 010
[o să mă pregătesc să plec chiar dacă ar fi să crape pietrele uneori/arareori]
'je vais me préparer de partir, même s'il gèle parfois à pierre fendre'
- (66) meglenorom. am s-mi duc *și ropa s-creapă* di fric, pt. 012
[am să mă duc chiar piatra să crape de frig]
'je vais partir même, s'il gèle à pierre fendre'

Du point de vue quantitatif, la situation des occurrences conjonctionnelles nord-danubiennes (en nombre de 65) est la suivante : *batăr de* (3), *batăr să* (2), *batăr* (1), *chiar dacă* (1), *chiar de* (1), *chiar să* (3), *dacă* (1), *de* (5), *măcar* (1), *măcar că* (1), *măcar dacă* (7), *măcar de* (5), *măcar să* (22), *ori(i)cum* (1), *să* (2), *și dacă* (1), *și de* (5) *și tăman să* (1):

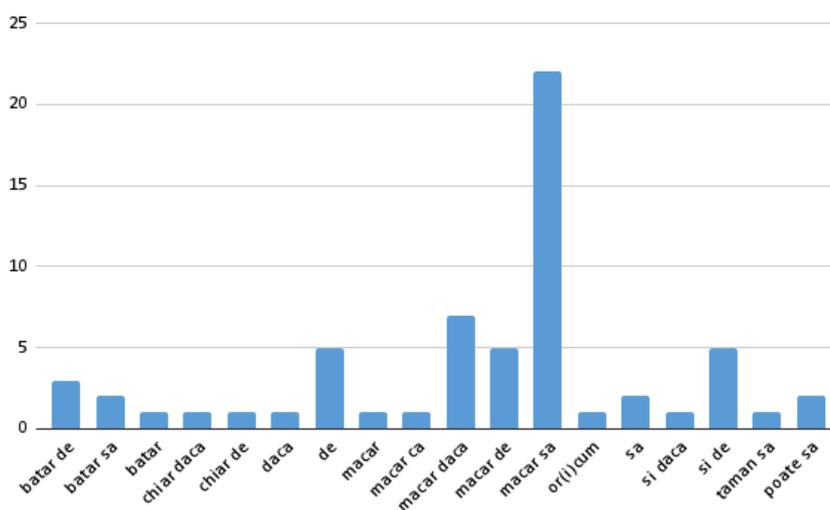


Figure 1.

La distribution par nombre d'occurrences

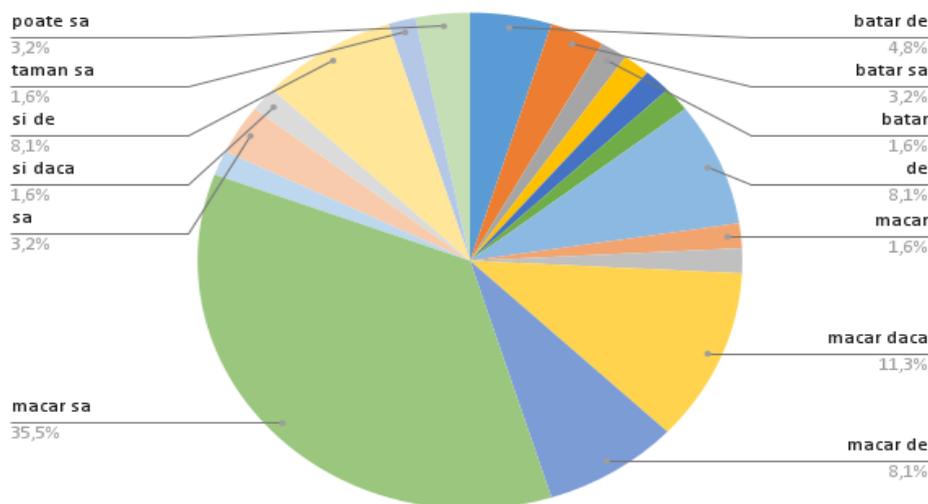


Figure 2.

Le pourcentage des formes

Pour ce qui est de la répartition dialectale, nous avons pu constater que le type plus répandu est celui qui contient le focalisateur *măcar* + (parlers de Banat, du Sud de la Transylvanie, la Moldavie et, partiellement, la Muntenie). Dans ces régions, il reste des îlots où se trouvent les sous-types en *dacă*, *de*, *chiar* +, *poate să* +, *oricum*. Nous pouvons observer que Crișana et Maramureș sont, comme dans d'autres cas, très hétérogènes, *batăr* ±, *și de*, *și dacă* étant spécifiques. Le MN recupéré inclut : *chiar* +, *măcar* ±, *tăman să*.

Malgré l'opinion de Magdalena Vulpe qui, s'appuyant sur son corpus, n'a pas pu formuler une conclusion à l'égard de l'épanouissement des concessives, en affirmant que « toute délimitation géographique devient impossible » (Vulpe 1980 : 223), la carte analysée ci-dessus reste révélatrice.

Tout comme Magdalena Vulpe qui cite Ion Gheție (1961: 171), nous n'avons pas identifié les locutions conjonctives spécialisées *deși*, *cu toate că*, *chit că*. Les deux premières semblent être cultes (Viorel Bidian identifie une seule occurrence de *deși* et une de *deși că*, 1972 : 17) et la deuxième, familière mais non-populaire (Vulpe 1980 : 222). Notre carte et le matériel non-cartographié confirment d'ailleurs l'absence de ces locutions conjonctives au niveau dialectal.

En étudiant l'œuvre de Ion Creangă (écrivain de facture populaire), Iorgu Iordan observe que « très rarement nous trouvons des propositions concessives. Elles commencent toujours par *măcar că* » (Iordan 1956 : 166), une situation qui concorde avec celle que nous venons de présenter.

Même si certains linguistes soutiennent que les concessives sont assez rarement identifiables dans les textes dialectaux (Gheție 1971 : 170, Bidian 1972: 17, Vulpe 1980 : 222) et que, de ce fait, elles ne sont pas spécifiques à la langue populaire, nous pouvons remarquer cependant que les sujets enquêtés ont facilement répondu aux questions du

Chestionarul Atlasului lingvistic român II ‘Questionnaire ALR II’, en offrant des énoncés complexes dont les éléments constitutifs illustrent des types et sous-types identifiés, pour la plupart, en ancien roumain.

Vu que l’enquêteur nous a renvoyé à une autre carte (h. 1491), complémentaire à celle dont nous avons discuté *supra* et qui contient les réponses à la question directe [3238] : (*Puteai să stai la noi*) *măcar două zile* ‘(Tu pouvais rester chez nous) au moins deux jours’, nous l’avons consultée.

Pour notre analyse, l’intérêt réside dans la diffusion de l’adverbe *măcar* et de ses équivalents. Nous avons remarqué la même répartition de *măcar* et *batăr* qui concorde, à quelques exceptions près, avec leur diffusion dialectale dans les propositions concessives (*batăr* est général en Crișana et dans le Maramureș, et *măcar* au Banat, en Muntenie, Dobroudja et Moldavie, la Transylvaie étant hétérogène, à mi-chemin entre les deux aires).

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Des analyses telles que celles que nous avons menées apportent de nouvelles informations sur la dynamique au sein de l’énoncé et relèvent la préservation de certains modèles syntaxiques bien représentés auparavant. En même temps, nous pouvons observer les larges possibilités combinatoires dont le roumain dispose. À travers notre intervention, nous avons réussi à mettre en discussion des aspects moins connus et à les récupérer par le biais de cette investigation complexe.

SOURCES

- ACT.1709 = Antim Ivireanul, *Chipurile Vechiului și Noului Testament*, in Idem, *Opere*, ediție critică și studiu introductiv de Gabriel Ștrempel, București, Editura Minerva, 240–321.
- ALR. *Serie nouă* = Emil Petrovici (coordonator), *Atlasul lingvistic român*, serie nouă, partea II, vol. V (A. Fire, caracter, sentimente; B. Petreceri, distracții; C. Muzică; D. Jocuri de copii; E. Salutul; F. Varia; G. Nume de persoană; H. Superstiții), București, Editura Academiei Române, 1966.
- CC¹.1567 = Coresi, *Tâlcul evangheliilor*, în *Tâlcul evangheliilor și molitevnice rumânesc*, ediție critică de Vladimir Drimba, cu un studiu introductiv de Ion Gheție, București, Editura Academiei Române, 1998, 31–187.
- CC².1581 = Coresi, *Carte cu învățătură*, publicată de Sextil Pușcariu și Alexie Procopovici, vol. I (*Textul*), București, Atelierele Grafice Socec & Co, 1914, 1–563.
- Chest. ALR II* = Emil Petrovici, 1988, *Chestionarul Atlasului lingvistic român II*, editat de Doina Grecu, I. Mării, Rodica Orza, S. Vlad, Cluj-Napoca, Universitatea din Cluj-Napoca & Institutul de Lingvistică și Istorie Literară.
- CÎ.1678 = Ioannykij Haleatovskyj, *Cheia înțelesului*, ediție, indice de nume și glosar de Rodica Popescu, prefață de Alexandru Mareș, București, Editura Libra, 2000, 13–194.
- Mărg.1691 = Ioan Gură de Aur, *Mărgăritare*, ediție îngrijită, indice de nume și glosar de Rodica Popescu, București, Editura Libra, 2001, 11–493.
- MN = *Atlasul lingvistic român*, partea II – Material necartografiat din Arhiva Institutului de Lingvistică și Istorie Literară „Sextil Pușcariu” din Cluj-Napoca.

BIBLIOGRAPHIE

- Avram, M., 1960, *Evoluția subordonării circumstanțiale cu elemente conjuncționale în limba română*, București, Editura Academiei Române.
- Avram, M., 2007, « Propoziția circumstanțială concesivă », dans Avram (coord.), *Sintaxa limbii române în secolele al XVI-lea – al XVIII-lea*, București, Editura Academiei Române, 260–269.
- Bidian, V., 1972, « Observații asupra frazei în graiurile din Oltenia. II. Subordonarea », *Cercetări de lingvistică*, XVII, 1, 5–20.
- Gheție, I., 1961, « Observații asupra folosirii conjuncțiilor subordonatoare circumstanțiale în graiurile dacoromâne », *Fonetică și dialectologie*, 3, 151–176.
- Gheție, I., 1976, « Sintaxa graiurilor din Valea Bistriței (Bicaz). II. Subordonarea », *Studii și cercetări lingvistice*, XXVII, 2, 121–135.
- GLRV = C. Frâncu, 2009, *Gramatica limbii române vechi (1521-1780)*, Iași, Casa Editorială Demiurg.
- GPF 1973 = C. Coțuș, M. Vulpe, 1973, *Graiul din zona „Porțile de Fier”*, București, Editura Academiei Române & Centrul de Cercetări Fonetice și Dialectale.
- Jordan, I., 1956, *Limba lui Creangă*, in Tudor Vianu (coord.), *Contribuții la istoria limbii române literare în secolul al XIX-lea*, vol. I, București, Editura Academiei Române, 137–170.
- Mării, I., 2004, *Contribuții la lingvistica limbii române*, Cluj-Napoca, Clusium.
- Sausy, L., 1988, *Grammaire latine (complète)*, 8^e édition, Paris, Librairie Fernand Lanore.
- SLRV = G. Pană Dindelegan (ed.), 2019, *Sintaxa limbii române vechi*, editor consultant Martin Maiden, București, Editura Univers Enciclopedic Gold.
- Stan, C., 2013, *O sintaxă diacronică a limbii române vechi*, București, Editura Universității din București.
- Teiuș, S., 1980, *Coordonarea în vorbirea populară românească*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- VDD = G. Pană Dindelegan, A. Boioc Apintei, B. Croitor (eds), 2019, *Variație diacronică și diatopică. Note gramaticale*, București, Editura Universității din București.
- Vulpe, M., 1980[2006], *Subordonarea în frază în dacoromâna vorbită*, București, Editura Științifică și Enciclopedică [republicat dans Vulpe, Magdalena, 2006, *Opera lingvistică*, vol. III (*Subordonarea în frază în dacoromâna vorbită. Varia*), Cluj-Napoca, Editura Clusium, 32–277].
- Zafiu, R., 2014, « Stadii în gramaticalizarea conectorilor concesivi : tiparul conector condițional + focalizator în româna din secolele al XVI-lea și al XVII-lea », dans : R. Zafiu, A. Dragomirescu, A. Nicolae (eds), *Limba română : diacronie și sincronie în studiul limbii române*, vol. I (*Gramatică. Fonetică și fonologie, Istoria limbii române, Filologie*), București, Editura Universității din București, 211–226.
- Zafiu, R., 2015, « Marcatorul concesiv măcar în diacronie (secolele al XVI-lea – al XVIII-lea) », dans : I. Pomian (coord.), *Înspre și dinspre Cluj. Contribuții lingvistice. Omagiu profesorului G. G. Neamțu, la 70 de ani*, Cluj-Napoca, Editurile Scriptor & Argonaut, 678–687.

